

COLLEGIANA NOVA.

Petit Séminaire de Québec. — Hier soir a eu lieu, à la grande salle du Petit Séminaire de Québec la séance semi-annuelle de l'Académie St-Denis. Le programme était vaste, et il a été très bien rempli. D'abord M. Adalbert Guillot fit le discours que lui imposait sa charge de président. Il a développé le but de l'Académie, et les moyens qu'elle emploie, pour y parvenir : but glorieux, moyens utiles et agréables. M. le Président a su rendre nouveau ce sujet si souvent traité par ses prédécesseurs ; ce n'est pas que je veuille dire *non nova sed nova*, certes non, chez M. Guillot tout est neuf, le style comme les pensées. Celles-ci sont sûres et profondes ; on reconnaît l'élève de philosophie *senior* qui a toujours été enthousiasmé de la science des sages. M. Guillot a terminé en faisant une seule recommandation à ses jeunes condisciples comme jadis le berger de Lafontaine à ses ouailles : Résistez bravement à l'ennemi, et finissez vos études. Ce conseil est bon, nous n'en doutons pas, et de plus nous espérons que les confrères du jeune Mentor seront plus obéissants que les brebis du bonhomme.

Le secrétaire vint ensuite et fit son rapport sur les joies, les craintes et les espérances de l'Académie. M. Guillot est philosophe, son secrétaire, lui, est..... que dirais-je ?..... un bon écrivain ? oui, mais plus que cela, un poète. Il va de fleurs en fleurs, sur le bord du grand fleuve, sans vouloir les toucher de peur de les faner ; de moins il le dit. Cependant on nous permettra de différer d'opinion, sous les roses nous avons vu des épines : M. Bouffard a critiqué, malgré sa bonne volonté, et peut-être plus que ses prédécesseurs ; mais il a sa manière de critiquer. Tout passe et l'on semble ne pas s'en apercevoir, c'est doux, c'est charitable.

Pour être critique, sévère et rigide, il ne faut pas avoir le cœur sensible ; c'est pourtant là le côté faible de M. le secrétaire. Les malheureux trouvent toujours en lui indulgence ; il oublie les fautes et les défauts pour ne se souvenir que de l'infortune. Au reste M. Bouffard a un jugement sûr, une imagination brillante et son style est facile, fleur, agréable. Il est digne en tout de la position qu'il occupe.

La Justice.

28 février, 1887.

Collège de Lévis. — Le 17 février, fête de M. le Supérieur. Séance. — *La Perle cachée* du Cardinal Wiseman. Le 22 fév. 25 anniversaire de prêtre du Rév. N. Fortin, supérieur. *Kyrie et gloria* de la messe de Droz. *Credo, sanctus, agnus* de la messe de Conconi. Sermon. M. P. Beaulieu, dir. des ecclésiastiques. — Jolis cadeaux et grand concours de prêtres.

Collège Bourget. — Rigaud. S. A. l'occasion de la Saint-Thomas. *Le forgeron de Strassbourg*, drame en 5 actes. Entr'actes : — La chanson du régiment (fanfare). — La charité (trio). — Un vieux buveur (chansonnette). — L'Orphéon en voyage (chœur). — C'est trop fort pour ma va-

ché (ch. comique). — Le défilé (fanfare). — Plus, in honor of St. Patrick's feast, *Robert Emmett*, the martyr of Irish liberty (1794) — God save Ireland. — Nos félicitations au R. P. Foucher (partie dramatique) et au R. F. Desjardins (partie musicale).

Collège de l'Assomption. — Le 17 mars, séance dram. et mus. à l'occasion de la fête du R. M. Gaudet, directeur. — *La mission de la jeunesse*, par J. Rochon, philosophe. — Bon débit, bonne composition. La jeunesse doit se préparer à servir la Patrie par la science et le dévouement ; elle doit se préparer à servir l'Eglise par la docilité (foi — discipline) et par une lutte incessante contre l'impie. — *Le Sonneur de St. Paul*, grand drame en quatre actes. — *Les deux Turenne*, très jolie opérette. — Entr'actes. — *Reves March* (fanfare), *Apelles*, Hymne à Paris (Orphéon), *L. de Rillé*. — (Gavotte Clémentine (fanfare), *E. Lecocq* ; — Le Trompette Royale, Galop (fanfare), *M. Krein* ; — L'Orphéon en voyage (Orphéon), *L. de Rillé* ; *Italiana in Algieri*, "ouverture" (fanfare). *Rossini*.

Nos félicitations au Rév. M. Archambault, chargé de la partie dramatique et au Rév. M. de Ladurantaye, chargé de la partie musicale.

Mgr Gravel, évêque de Nicolet, présent. Une adresse lui est présentée ; il y répond avec délicatesse, richesse et correction. — Une quarantaine de prêtres présents.

La salle académique présente un fort joli coup d'œil. Les décorations sont riches et variées.

Petit Séminaire de Montréal. — 30 janv. séance littéraire de l'Académie St-François de Salles à l'occasion de sa fête patronale. Une composition intitulée *Une croisée Canadienne au XIX^e siècle* par un élève de Rhétorique, trois déclamations, une narration, une poésie, *Hommage à St-François de Salles* par un élève de Seconde.

2 fév. la présentation de Jésus au temple : Mystère choisi à juste titre pour la fête patronale du Petit Séminaire. Jour de bonheur ! communion générale de tous les élèves, le matin à la messe de communauté, dite par M. Colin, Sup. du Séminaire. A la grand'messe M. le chanoine Leblanc de l'archevêché officiait assisté de M. M. Sauriol et Cardin comme diacre et sous-diacre.

Avant l'office, le commencement de la *Création* d'Haydn fut exécuté par l'orchestre du collège. Pendant la messe, le chœur, sous la direction de M. Schlicking chanta le *Kyrie* de Zangl, le *Gloria* de Schweitzer avec orchestre, le *Credo* de Van Bree ; le *Sanctus* et l'*Agnus* de Gounod. A l'offertoire, M. Lafour chanta avec beaucoup d'expression l'*Ave Maria* de Spohr. L'orgue était tenu par M. l'abbé Therrien. A vêpres, le sermon fut donné par le R. M. Colin dont la parole éloquent et persuasive ravit et enthousiasma encore une fois la jeunesse toujours avide de l'entendre. Au salut on chanta le *Tantum* de Oberhofer.

Pour ajouter à l'éclat de la fête, ce jour-là même brillait pour la première fois sur la poitrine des congréganistes de Marie la nouvelle médaille de la congrégation, laquelle, à cause de sa ressemblance avec celle du conventum rappelait les heureux souvenirs de la belle fête du 9 septembre 1885.

13 fév. vive discussion académique : il s'agissait de savoir "lequel est le plus utile à la société de l'avocat ou du médecin ?" Après de longs débats le verdict a été rendu en faveur du dernier. Ce sont de ces petites joutes oratoires, combats à l'ombre *umbratiles pugnae* comme disaient les anciens, qui préparent les jeunes recrues de nos collèges aux combats réels, "en plein soleil," et leur apprennent à vaincre ou à périr.

Université Laval. — (Québec). Conférence de M. l'abbé Pagé : Théorie de la combustion.

Collège Joliette. — Mort du Rév. P. Léon Lévesque, ancien directeur du collège Joliette (1868 à 1867). — Il passa de l'Institut des Clercs de St-Viateur chez les Trappistes et devint Prieur de l'Abbaye de Tracadie. Il est mort dans l'exercice de son ministère à l'âge de 68 ans. Il était réputé pour sa grande connaissance des classiques. — Naïf de Ste-Elisabeth.

Mort à Bayonne, N.-J., de madame Nap. Thompson (née Virginie Hall), bienfaitrice insignée de la chapelle du Sacré-Cœur (du Collège Joliette). L'activité naturelle qui se tournait vers le bon Dieu produit de grandes choses. Madame Thompson est morte subitement. Ce genre de mort est souvent une grâce, particulière pour les âmes dévotes au Sacré-Cœur. Nos plus cordiales condoléances.

Le 16 mars, séance dram. et mus. à l'occasion de la fête patronale du R. P. C. Beaudry, Supérieur du Collège. On